

Novembre
2021

À la Source

Le feuillet mensuel des fraternités locales missionnaires



Nous avons terminé le mois d'octobre avec ce passage d'évangile en Marc 12, 28b-34 qui nous disait que le premier commandement est : « Ecoute Israël ». Pour éclairer cette parole, je vous rapporterai volontiers quelques mots du rabbin Yann Boissière : « je crois que Dieu a parlé, c'est en tout cas comme cela que j'aime le formuler. Quand on ouvre la bible la première leçon finalement avant même qu'il y ait de l'être, il y a de la parole. Dieu pour moi, c'est Celui qui parle. Je crois en la mission de l'homme de recevoir cette Parole à la hauteur du don qui lui est fait. »

Et si cette parole est don, cadeau, présent venant de Dieu comment ne pas lui prêter l'oreille ? Comment ne pas être obéissants à ce commandement « : Ecoute Israël » ? Aussi, pour ce mois de novembre, je nous invite à nous exercer, à muscler notre écoute pour que la parole de Dieu dilate nos cœurs pour aimer en acte et en vérité. Ce sera une belle manière de nous préparer à écouter ce que l'Esprit Saint a à nous dire pour une Eglise plus synodale.

Agnès Laborde
Coordinatrice du Jubilé diocésain



Au fil des dimanches

Pour ce mois de novembre, les commentaires sont proposés par le

Père Louis Tronchon (1^{er} et 3^{ème} dimanche)
et le **Père Yves Pelen** (2^{ème} et 4^{ème} dimanche).



Dimanche 7 novembre

32^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mc 12, 41-44 - « Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres »

Jésus voit cette pauvre veuve. Il reconnaît sa qualité spirituelle, sa liberté de cœur. Ses deux modestes pièces déposées dans le trésor, valent beaucoup plus que les grosses sommes apportées par les riches. « Eux ont mis leur superflu... elle, elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre ». Après avoir dénoncé l'hypocrisie des scribes, Jésus oriente le regard de ses disciples vers le geste étonnant de cette pauvre femme.

Savons-nous regarder les pauvres comme nos maîtres, en amour et en vie spirituelle ? Y compris dans cette dimension de la générosité. Nous pensons spontanément, qu'il convient de les aider... et si c'était l'inverse. Ils n'ont rien ou si peu. Ils ne peuvent pas se prévaloir des signes extérieurs de richesse. Mais Jésus nous invite à regarder la richesse intérieure, ils n'ont rien et sont capables de tout donner et de se donner eux-mêmes. Et nous qu'en est-il ?

La pauvreté nous fait peur, nous ne l'aimons pas. Mais si nous rencontrons des pauvres, en vérité, ils nous révèlent à nous-mêmes nos pauvretés, et la misère de nos richesses.

- Dimanche prochain 14 novembre sera la 5^e journée mondiale des pauvres à l'initiative du Pape François. Prenons le temps de rencontrer, en vérité, une personne pauvre de notre entourage !
- Savons-nous reconnaître la présence de Jésus, dans le visage des pauvres ?

Dimanche 14 novembre

33^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mc 13, 24-32 « Il rassemblera les élus des quatre coins du monde »

Un Evangile qui pourrait nous faire peur alors qu'il est un souffle d'espérance. Au premier temps de la création, ce sont le soleil et la lune qui, reflétant la lumière don de Dieu, étaient à l'origine du monde et du temps. Le soleil qui s'obscurcit et la lune qui ne donne plus la clarté sont les annonceurs d'un nouveau monde, d'une re-création. L'image du figuier qui reverdit au printemps est l'annonce de ce nouveau monde qui vient avec le Christ Jésus. Un Jésus qui est proche de nous, puisqu'il est à notre porte. Le soleil et la lune marquaient le rythme du temps, et maintenant nous basculons dans le temps infini de Dieu. Nous ne savons ni le jour, ni l'heure. Il faut nous préparer à accueillir ce renouveau que Dieu nous promet.

Actuellement, nous vivons en Eglise deux réalités importantes : La première que nous pouvons vivre d'une manière catastrophique vue les révélations et l'ampleur des victimes. La deuxième avec le synode sur la synodalité dans l'Eglise.

Sans nous laisser écraser, nous pouvons nous dire que l'Esprit Saint nous invite à avoir le courage de faire du neuf afin de revenir davantage à l'Evangile et à tous, nous sentir responsables de la vie de l'Eglise et du visage d'amour qu'elle peut présenter au monde.

- Pour moi, quelles sont les conversions à faire ?
- Il y a du nouveau à accueillir. Comment m'en sentir responsable ?

Dimanche 21 novembre

Fête du Christ Roi de l'univers

Jn 18, 33b-37 « C'est toi-même qui dis que je suis roi »

Le Christ Roi d'humilité

Etrange rencontre, dans l'Evangile de Jean, entre le puissant gouverneur romain : Pilate et Jésus, arrêté, condamné par son peuple, enchaîné... présenté comme un dangereux agitateur. Jésus n'a sur lui aucun des signes de la royauté. Il intrigue Pilate... « Ma royauté n'est pas de ce monde ... » Pilate ne comprend pas, il demeure dans le registre qu'il connaît, celui du pouvoir politique, celui du « monde », il questionne Jésus : « Alors, tu es roi ? »

La royauté de Jésus est d'un autre ordre. Il est venu pour manifester la vérité, dévoiler ce qui était caché, ouvrir ce qui demeurait fermé... c'est le Royaume de Dieu

À la Source

à l'œuvre. Celui qui écoute la « voix » de Jésus, celui qui devient disciple appartient à cette Vérité qui rend libre.

Dans sa Pâques Jésus révèle sa royauté, celle du service. Il va s'abaisser jusqu'au donner sa vie. Il manifeste ainsi l'amour gratuit de Dieu. Il indique aussi une critique radicale de tous les pouvoirs toujours tentés de se prendre pour le centre, alors qu'ils sont « au service » de la vie et de la communion.

- Comme disciple de Jésus, roi d'humilité, suis-je « libre » intérieurement vis-à-vis des pouvoirs ? Quelle est ma liberté de conscience ?
- Suis-je au service du Royaume de Dieu, déjà là, dans l'accueil et l'accompagnement des pauvres et des exclus ?

Dimanche 28 novembre

1^{er} dimanche de l'Avent Année C.

Lc 21, 25-28.34-36 « Votre rédemption approche »

« Tenez-vous sur vos gardes ... Restez éveillés et priez en tout temps » Jésus nous invite à vivre l'aujourd'hui de notre vie. Ce mot 'aujourd'hui' est important, car les fêtes de Noël que nous nous préparons à vivre marquent l'aujourd'hui de la venue de Jésus dans nos vies. « Aujourd'hui vous est né un sauveur » diront les anges aux bergers.

Et en même temps, ce temps de l'Avent que nous commençons nous rappelle qu'il y aura un « aujourd'hui » de notre rencontre définitive avec Jésus. Nous ne savons ni le jour ni l'heure de la fin des temps, mais nous savons parfaitement qu'un jour pour nous ce sera la fin de notre vie terrestre. « J'ai besoin de me tenir prêts pour le jour où Jésus viendra pour moi »

- Pourra-t-il me dire : « Très bien serviteur bon et fidèle » ?
L'attente de la venue de Jésus dans nos vies a une dimension personnelle, mais elle a aussi une dimension collective. Cette attente doit être active et déjà annoncer ce que sera le Royaume de Dieu, à l'image de ce qui est bâti par ceux qui mettent en pratiques les Béatitudes. Cela ne relève pas de la responsabilité de quelques-uns, mais bien de tous. C'est ensemble que nous devons marcher à la rencontre du Christ. Que les réflexions autour de la synodalité nous rappellent cette urgence.
- Quelles décisions je vais prendre pour bien vivre l'« aujourd'hui » de la venue du Christ Jésus ?